

4  
arrêter en Angleterre  
mais ce qu'il faut faire  
est de passer directement  
à Rome ou à Naples.

Car les chaleurs en  
Italie pendant Mai,  
Juin etc empêchent de  
bien voir et voyager dans ce  
pays-là. J'ai des con-  
naissances qui ont  
fait le voyage de New  
York directement à Naples.  
Les Navires de cette ligne  
sont célèbres, grands et  
bons, ils touchent à  
Gibraltar et Malaga et  
peut-être à Marseille. Le  
voyage prend un jour de  
plus que de venir par  
l'Angleterre ou par le  
Haut. Si vous n'obtiendrez  
pas des "passes" par d'autre  
ligne; je vous conseille  
de bien penser à venir  
directement à Naples. Cela

Dürers Eichen 2a. 1  
Göttingen, Allemagne,  
le 17 Jan., 1884.

17/1  
Mon bien cher Père  
Depuis ma dernière  
lettre, j'ai reçu ces lettres-ci,  
Une de ma mère, écrite le 23 Déc.,  
et une écrite le 30 Décembre. Votre  
lettre du 23 Nov est venue il y a  
un mois. Elle fut écrite lorsque  
ma mère était en Colorado.  
Vous parlez de vos articles  
dans le Wash. Tribune; ils m'inté-  
ressent beaucoup, et je les  
garde avec soin. Vous faites  
mention de Chancery - j'es-  
père qu'il fasse une position  
pour lui-même et il me  
semble que, chaque fois qu'il  
pense à changer d'emploi,  
cela le retarde d'arriver  
et de se trouver bien et  
sagement placé dans les  
affaires. Je crois comme

2 vous - à l'égard de John - que  
la société dans la quelle  
il se trouve comme em-  
ployé d'un bank, vaut bien  
mieux que celle des "com-  
mission merchants". J'ai  
vrais bien vu John un  
peu plus fixe - à l'égard de  
ce qu'il pense, ce qu'il fait  
et ce qu'il veut. Je suis sûr  
qu'il veut toujours faire du  
bien et chercher à s'avanc-  
cer sur instruction. Mais  
pour le moment il ne  
semble pas, peut-être, ~~se~~ com-  
prendre qu'un bout de  
pers. d'années il sera  
seul dans le monde, et,  
alors, qu'il lui faudra  
gagner sa vie par lui-même.

Maintenant j'ouvre votre  
lettre du 28 décembre, et  
reçue lundi passé, pour lui  
répondre. Les journaux  
de Washington viennent

3 régulièrement. J'y trouve  
grand plaisir aussi que  
plusieurs autres de la fa-  
mille ici et de mes  
connaissances. Si vous  
allez venir en Europe, venez  
aussi tôt qu'il vous sera  
possible. Le semestre à  
l'université sera fini le  
15 Mars. Naturellement vous  
m'écrirez immédiatement  
que vous sachiez le date  
de votre départ, et par  
quelle ligne de bateaux -  
c'est à dire à quelle ville  
vous arriverez, et alors je  
pourrai arranger mes  
plans pour vous ren-  
contrer. Si vous passiez  
à l'Angleterre il me sera  
impossible d'y aller vous  
rencontrer. <sup>Mais dans ce cas vous pourriez venir à Paris ou d'ailleurs.</sup> Il faut se  
souvenir que si vous  
voulez aller en Italie du  
tout, il ne faut pas vous

8 (grande)  
ralise sera assez pour  
tous vos besoins, j'en aurais  
une aussi. Il ne faut  
pas oublier votre uniforme;  
sans cela, on ne vous  
permettra d'entrer, à cer-  
taines places qu'il vous  
faudra voir. Je porterai  
mon habit de soirée dans les <sup>places.</sup>

Le voyage de nos deux,  
en Italie, la Suisse, la France  
l'Allemagne, l'Autriche ne  
dérangera pas du tout  
mes études. En France  
vous n'aurez pas besoin  
de voir plus que Paris  
vraiment, et si j'y ne serai  
pas, avec vous; vous pourrez  
voir cette ville aussi bien  
seul; et ensuite aller en  
Angleterre, Ecosse etc  
seul; lorsque je reste  
en Allemagne pour  
continuer mes études et  
revenir en Amérique dans

sera bien meilleur marché. 5  
Quant à moi je prendrais  
mon velocipède et aller  
en chemin de fer jusqu'à  
Heidelberg et de là je ferais  
le voyage à Naples en  
bicyclette. Cela ne me cou-  
terait pas grand chose et  
je pourrais y être avant  
votre arrivée en partant  
d'ici tout de suite que le  
Semestre sera fini. Il y  
a ici un M. Piske de Mars,  
U.S.A. qui voudrait bien  
faire le voyage <sup>ou bicyclette</sup> jusqu'à  
Naples avec moi si j'al-  
lais. Si vous venez au  
Havre ou à Bordeaux  
ou à Rotterdam ou à  
Hambourg ou à Brême,  
j'irai à votre rencontre  
avec beaucoup de fa-  
cilité. En bicyclette de Göttinge  
Havre est à 5 jours, Bordeaux à 9 jours,  
Rotterdam à 3 jours, Hambourg à 3, Brême à 3 jours.

6 Mais je ne peux pas faire  
des plans avant de savoir  
quand vous partirez et à  
quelle ville vous arriverez.

Il y a une autre chose  
d'une importance énorme.  
Si vous voulez voyager vite  
et voir beaucoup, et ne pas  
dépeuser que peu d'argent,  
il ne faut pas venir avec  
l'intention de se mettre  
en voyage avec des femmes  
pas même seul. Vous et  
moi ensemble ~~pour~~ nous  
pourrions voyager très bien  
à cheval et à notre  
aise et voir tout. Mais si  
y avait une femme, jeune  
ou vieille, vos dépenses  
de nous deux seraient  
presque doublées. Il ne  
vous faut pas en parler aux autres;  
mais, croyez-moi, et avertis-  
sez de ne pas entreprendre  
le moindre de voir d'aucune

dame. Je vous prie d'ar-  
ranger votre départ  
sans<sup>en</sup> beaucoup parler, car il  
y aura le moindre de  
danger que quelque'un  
d'autre veuille vous ac-  
compagner. Il nous  
faut faire ce voyage seuls  
autant que cela nous  
sera possible.

Il ne faut pas que vous  
pensiez que j'avais  
aucune idée que vous  
alliez avoir des compagnons  
de voyage - j'en ai écrit ceci  
seulement pour vous in-  
diquer qu'il sera à notre  
avantage d'être deux - et  
deux sans beaucoup de  
baggage. Apportez une  
malle et une grande val-  
ise. La malle nous  
laisserons à un  
point à laquelle nous  
retournerons plus tard et dans le

ou trois mois plus tard.

Il n'y a plus à écrire à l'égard de votre voyage proposé que vous m'avez écrit encore une fois.

Dans ce voyage nous ne voyons que ce qui'il y a de plus important à voir, et nous serons plus reposés au bout de ce voyage qu'au commencement.

Elle fait mal d'entendre que ma mère n'est pas encore complètement guérie de sa toux. Je me porte très bien; mais depuis deux mois je ne pèse pas autant que je pesais; a peut être huit ou dix livres de moins; mais cela ne fait pas de mal.

Donnez l'assurance d'un amour bien sincère à ma mère et aux autres.

Votre fils dévoué  
Jas. Waite Howard.

9  
P. S. L'argent n'est pas encore arrivé que tous alliez envoyer le 1 Jan.  
Je l'attends tous les jours. Je m'occuperai de son arrivée. M.H.

10)

Voici mes devoirs et Semestres, ci.Mardi

Mlle Bédinger

Deutsch-Französisch und visa versa (Echange)	10-11
Mechanik (Universität) Prof. Stern	11-12
Experimental Physik (Universität) Prof. Riecke	5-6

Mierstag

Deutsch-Französisch (Echange) Mlle Bédinger	10-11
Mechanik (Universität)	11-12
Physik (Universität)	5-6

Mittwoch

Deutsch-Französisch (Echange) Mlle Bédinger	10-11
Zeichnen (Universität) Prof. Stern [drawing]	12-1
Deutsch-Französisch (Herr Knike)	2-4
Deutsch Literatur (Universität) Prof. Godke	4-5

Donnerstag

Deutsch-Französisch (Echange) Mlle Bédinger	10-11
Mechanik (Universität)	11-12
Physik (do)	5-6

Freitag

Mechanik	11-12
Parcours in Nordamerika (Universität) Prof. Waltershausen	3-4
Physik (Universität)	5-6

Sonabend

Zeichnen (Universität) Prof. Stern [drawing]	10-1
Deutsch-Französisch (Herr Knike)	2-4

Quatre fois par semaine je fais un échange de français pour l'allemand avec Mlle Bédinger: deux fois par semaine avec Herr Student Knike; quatre fois Mécanique; quatre fois physique; quatre heures de dessin; une heure littérature, une heure culture américaine. - Total 22 heures par semaine. Entre mes récitations, j'étudie - lis ou parle  
ou



G. A. R.

STEPHEN A. HURLBUT POST, NO. 9.

DEPARTMENT OF DAKOTA.

173

Elk Point, Dakota, July 17<sup>th</sup> 1884

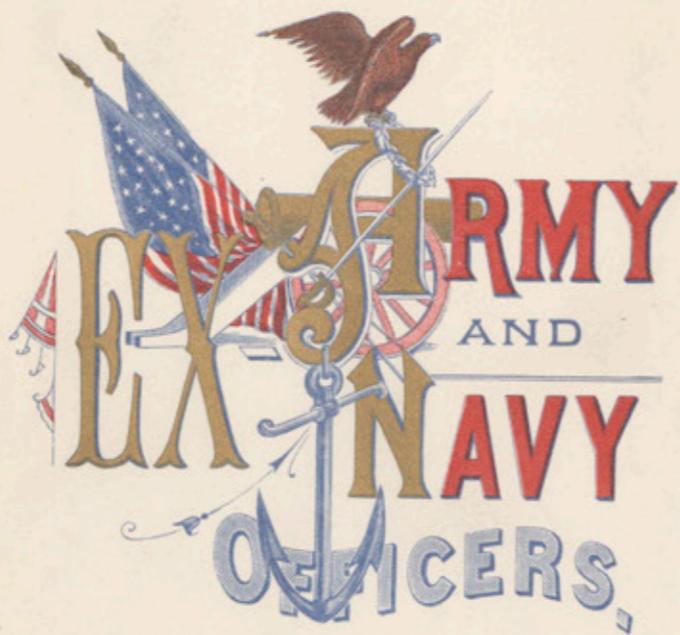
Genl. O. O. Howard  
Omaha Neb.

Dear Genl: Your personal rem-  
-iniscences of the war as furnished through the National  
-Tribune are read with great pleasure by the Comrades of  
this Post: many of them were with you from first to last  
they agree that you are very correct, at this time  
I desire to ask you if you desire any information from  
me of any of my services to the sea or through the Carol-  
-ina's I presume that no one is more to blame than any-  
-self for some of the errors that have been made for  
the very reason that I was more zealous in having the war  
ended than I was in fear of being robbed of my services  
but at this day there seems to be quite a disposition on  
the part of some to glorify themselves at the expense of  
the service of others.

My health has been quite good since I saw you my  
eye is well I desire to be kindly remembered to your  
self and family

Very Truly Yours  
Wm. Duncan  
Elk Point Dak





~~1/4~~

Presented to the  
Society of Ex-Army  
& Navy Officers  
Jan 17 - 1884

The Gineciani Society of Ex-  
Army and Navy Officers request  
the pleasure of your participation in  
their Ninth Annual Reunion and  
Banquet at the Burnet House, Gi-  
neciani, on Thursday, January Sev-  
enteenth, 1884, at Eight o'clock,  
P. M.

J. D. Gox,  
President.

A. H. Mattox,  
Secretary.

◆◆◆◆◆  
Executive Committee◆◆◆◆◆

J. H. Bates, J. G. Taylor,  
D. W. McClung,  
Geo. Vandergrift, Wm. E. Kuhy.

AN ANSWER IS RESPECTFULLY REQUESTED.

SOLEY & CO.  
Gineciani.

~~John~~

Virgna Jonesbo Iowa  
Jan. 17 - 1888

To Genral, O. A. Howard  
Omaha Neb

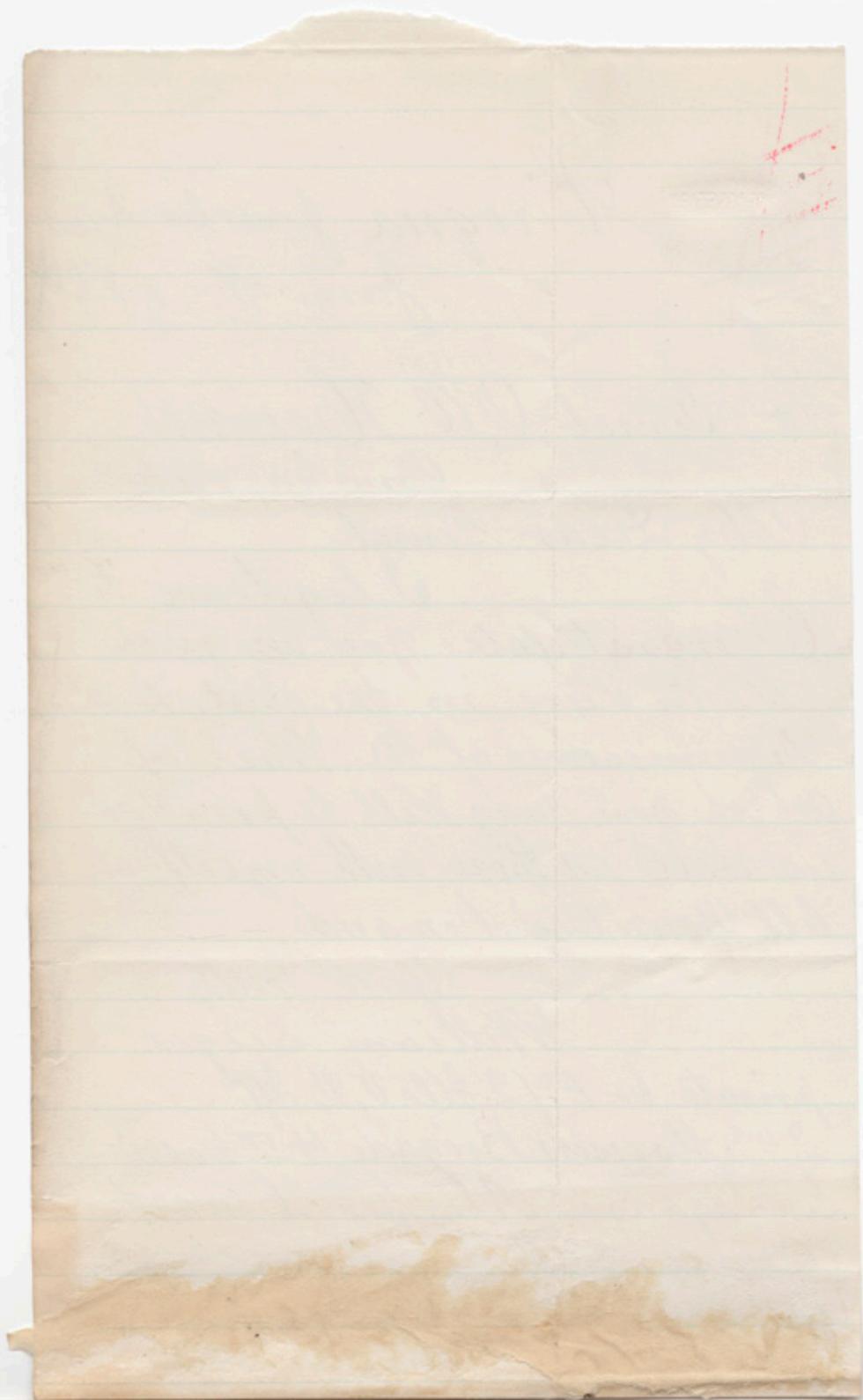
My Dear Genral

I beg leave to  
Congratulate you on your  
Master Piece in the Nat. Tribune  
Reminiscences of the War of  
which you may Well be proud of  
as well as those with myself of  
all your Old Comands

Yours Truly

William Seeger

private Co F / 2 Ills V. P. Regt  
2nd Moersers Brigade 4<sup>th</sup> Corps's Div  
Gen Logan's 15 A. C. Gen Howard's  
Armed of the Tennessee. who hopes  
you may see us Boys at our next annual  
Reunion at Monticaine Iowa in 1888



Col. Geo. S. Mason.

~~2/11~~

Fort D A Russell Wyo

January 17<sup>th</sup> 1884

Genl O O Howard - U S A

Omaha Neb

Dear General -

I am much obliged for your kind letter - recd yesterday - I would gladly remain here, if I thought in justice to myself that I could safely do so - I feel however that to remain here during the spring months would in all probability render me totally unfit for duty for many months whilst an early departure would entirely restore me - such has been my past experience - when first by delaying I

4 5 6 7 8  
did not occur for some two or three  
Years - yet when I left in 1875. as soon  
as I found the necessity existed - I  
have never been absent from duty a  
day on account - the same Cause -

I think Gentry will remain all right  
he is now doing well - and expecting  
his promotion, and I have no doubt  
but that he will be extremely careful  
for some time to come - I sent an  
Application for ordinary leave - together  
with the opinion of Dr. Waterman who  
has been in consultation both with  
Dr. Orkeley and Dr. Gray who formerly  
attended me at Fort Bayard N.M. - where  
I was first attacked - I have no desire  
to take a leave for the sake of being away  
from duty - as I would much prefer being  
with my Regiment - but I feel that I should  
soon get away from here -

Very Truly Yours -

Wm. S. Mendenhall

44 BROADWAY.

New York.

Jan'y 18<sup>th</sup> /84  
Genl O. O. Howard  
Omaha  
Neb.

Dear Sir,  
Immediately upon receipt  
of your favor of the 10<sup>th</sup> inst I  
wrote to the Pres<sup>t</sup> of the Red  
Star Line, asking him to  
arrange for your passage in  
the "Belgium Land" on the  
15<sup>th</sup> of March. I expect to  
see him on Monday or Tuesday  
next and have no doubt the  
matter will be arranged satis-  
factorily. I have delayed reply

to yours of the 12<sup>th</sup>, awaiting  
receipt of Railroad passes for  
you, which I enclose herewith.  
I will write you again next  
week.

In great haste.

yours truly  
A. M. Flagler  
13

1 2 3 4 5 6 7 8

Hayler, H. M.

New York  
Jan 18. 1884.

Jan 18

148



Phil<sup>a</sup> Jan 18<sup>th</sup> 1884

Genl O. O. Howard, U.S. Army

Dear General. A man

with a grievance <sup>is</sup> a nuisance, I know, and therefore most earnestly invite you to <sup>assist</sup> in removing the cause which makes me one. The enclosed Bill will explain the method of my funds in the case and if you still remember any "good" of or in me, I do hope you will feel at liberty to impart the information, direct to Hon. W. B. Kelly, or other member, where you think it will be best used.

By referring to "The Register" you will be able to form an idea of the quality of my field service, but if there was anything meritorious, in my duty while serving in The Bureau R. I. A. L. you will do me a great favor by mentioning it.

You may recollect that I first reported to you in the Spring of '66 and continued with you up to the date of my Retirement

Over, N. 11.

Richard Morris

Jan 18. 1884

Dec 15<sup>th</sup> 70. I served as Sub Assistant  
in charge of seven North Eastern Counties  
of S.C. about one year also among the  
Sea Islands about the same period of  
time, when you procured from the  
President an order assigning me to duty  
with my Brevet Rank, and ordering me  
to duty as Asst Comm<sup>r</sup> of that state the  
when I constructed School Houses and  
organized schools until ordered to turn  
over property, close up the affairs of  
the Bureau, and report in person to  
your office in Washington, which I  
did early in the fall 70. was there  
assigned to duty in the Disbursing Office  
and ordered to Charleston S.C. to collect  
unsettled claims against Planters. when  
the order for retirement found <sup>me</sup> on the  
date before mentioned. I am particularly  
proud of my connection with the Bureau  
and believe rendered as valuable service  
to the Country as one of its officers, as  
I endeavoured to render in the field,  
May I trust dear General, you will

State of Office

do what you can to help me out  
in this effort to regain, that which  
I think I was unjustly deprived of  
viz my Rank of Colonel.  
Mr Kelly has charge of the Bill in  
the House Genl Sewell in the  
Senate.

Wishing you many years  
of usefulness & prosperity

My I remain

Very Sincerely

Your friend  
G. W. Lile



Grinnell, Iowa, Wurfauf 1884

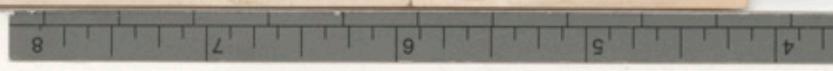
My dear Gen. Howard

I am asked by the College Literary Societies to renew to you the invitation given last year to address them at Commencement. Our Commencement is always the last week in June, and this year the Literary Societies' Address, as you will see by the Catalogue I send you, occurs on June 24<sup>th</sup> (twenty-fourth).

Leaving to you entirely the choice of subject, it would give the Trustees, Alumni and all the friends of Iowa College the greatest pleasure to hear you and see you on that occasion. How much it would give me personally goes without saying. I have never ceased to

with 4 keys in here

*[Faint, illegible handwriting on lined paper]*



wish to see you here since  
the days when you kindly  
aided me in trying to find  
a retired or retirable Army  
Office for an Professorship  
of Civil Engineering & Milit-  
ary Drill &c

Mr. Meagoun wishes me  
to renew to you & Mr. Howard  
the invitation to be our  
guests through Commence-  
ment.

Rev. Jas. Brand of Oberlin  
will give the Chr. Assoc<sup>n</sup>  
address the Sunday evening  
previous

Yours truly  
Geo: H. Meagoun  
Pres<sup>t</sup> &c

Magnum, L. J.

Grinnell, Iowa,  
Jan 18. 1884.

Practice in the Supreme Court of the United States,  
Court of Claims, and in all of the Local and Fed-  
eral Courts of the District, also before the  
Executive Departments. Special at-  
tention given to Patents.  
NOTARY PUBLIC AND U. S. COMMISSIONER.  
Collections throughout the United  
States attended to.

H. B. MOULTON,

180  
ATTORNEY AT LAW,

OFFICE: 701 Seventh Street N. W.,

Washington, D. C., January 19<sup>th</sup>, 1884

Genl O. O. Howard:

Dear Genl,

I have been employed by the South  
Baptist Church (Colored) of this City to perfect their  
title to some lots of ground held by them in this  
City, and located on 19<sup>th</sup> St near T. W. There are many  
defects, among others the following. The act creating  
the Bureau of Freedmen & Abandoned Lands in defining  
the powers, and duties of the Commissioner no where  
contemplates, or empower the Commissioner as such, to hold  
or convey real estate, yet the Friends Association of  
Philadelphia, conveyed certain lands to you as  
Commissioner, and you as such Commissioner conveyed  
conveyed said lands to the National Theological Institute  
and Nursery, and by various conveyances said  
lands are now held by my clients. Now as you  
could not hold as Commissioner, the land must then  
in law held by you in trust, or in your individual right,  
and as you have not conveyed in either of such  
capacities, the naked legal title still remains in you  
and for the purpose of correcting this error I enclose  
quit claim and to my clients the Church Trustees, which

is desired that you sign, and acknowledge  
for a rotary Public, and return, and upon  
the receipt of your bill for fees, trouble, and expenses  
I will remit. Please attend to this without  
delay and oblige.

I presume you do not remember me, but I have  
met you in this city several times in the Conference  
and church work, Hoping that your health, and  
that of your family may be good. I remain.

Very truly yours

D. Moulton.  
Atty

Moulton 4/13

Washington, D.C.  
Jan 19. 1884

Nickerson, Mrs. E. C. D.

Washington, D.C.,  
Jan 19, 1884.

181

810, Twelfth St.

Washington D.C.  
Jan. 19<sup>th</sup>, 1884.

General Howard.

Omaha Nebraska.

My dear General.

Your kind letter of  
the 10<sup>th</sup> inst. enclosing  
passes for myself, as  
well as my mother and  
daughter, was duly  
received.

We feel  
greatly indebted to you  
for the trouble you  
have taken and thank  
you most heartily.

My mother, Mrs.  
Wenny, with Florence  
started west the 17<sup>th</sup>  
inst. and after re-  
maining in Ohio over  
Sunday will proceed  
to Omaha where they  
will stop at the  
"Paxton House." They  
will reach there probably  
some time on Tuesday,  
22<sup>nd</sup> inst. If you will  
be kind enough to  
send them the passes  
you will probably have  
for them, it will be  
another favor added  
to the many you have  
already done us, in  
this direction.

Did I know  
your son Lieut. Howard,

I should wish to  
congratulate him on  
his approaching nup-  
tials. I know that he  
is going to have a lovely  
wife, for I have met  
Miss Genie Wolworth in  
days long gone by.

I am told she is par-  
ticularly charming  
and fascinating this  
winter.

With kindest regards  
to Mrs. Howard and  
yourself and my love  
to Bessie, whom I hope  
Florence will be able to  
see while she is in Omaha.

Yours most sincerely,  
Emma C. Derby Nickerson.

General O. O. Howard.

Omaha, Nebraska.

Lodgeon, P.M.

White Plains  
Jan 19. 1884

Answer

~~1881~~

White Plains N.Y.  
Jan 19 1884

My Dear General

In reading your account of Fair Oaks. I was much pleased with it in general, but I feel some little justice should be given my Regiment, you mention others of our Division and Brigade. We were left alone during most of that Saturdays fight as far as our Brigade was concerned. the 23<sup>d</sup> 31<sup>st</sup> + 61 Penn. & 65 NY were sent to the right. toward the Station and beyond. the 65<sup>th</sup> quite a distance I was afterward shown I enclose a letter to the N.Y. Times of Dec 20 1862. by our Col a graduate of West Point who

himself was slightly wounded  
in the neck. for your perusal  
and request its return, and  
ask that if possible before  
your letter may be put in  
look for you may at least  
mention their position

I was there, and next day saw  
you arrive and always  
had respect for you because of  
your Christian character  
and it pleases me much in  
reading your articles to see  
frequent mention of their princi-  
ples. My rank of Acting Captain  
gave me no chance to see much  
but of the immediate field.

Yours

V. M. Hodgson

The National Tribune.

(ESTABLISHED - 1877.)

A First-Class Weekly Newspaper for the Farm and Fireside.

Washington, D. C., Jan 19, 1884.

184

Gen. O O Howard  
Omaha Neb.

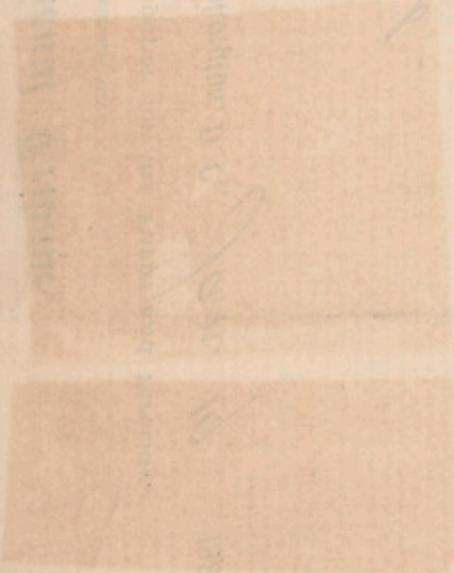
Searsin

Please find enclosed my draft  
29640 to your order for \$20. being payment  
for article in this week's issue of the  
National Tribune

Very respectfully  
The National Tribune  
W.F.G.

National Review

Washington  
Jan 19. 1884.



*[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page]*

1884